

## LES BILENGE YA MWINDA EN DEUIL

« Mgr Ignace **MATONDO KWA NZAMBI** est mort » ! Il est mort vendredi dernier le 9 septembre 2011, au lendemain de la Fête de la Nativité de la Vierge Marie. Il était membre de la Congrégation du Cœur Immaculé de Marie, appelée couramment « Scheutistes ». Quand j'ai lu ce titre sur le Site de CENCO, j'ai été profondément bouleversé, car je l'ai connu de très près et que j'ai été son successeur ! Je ne puis donc m'empêcher de partager mes souvenirs aux uns et autres.

Quand j'ai été nommé Secrétaire-Chancelier de l'Archidiocèse de Kinshasa en 1973, le Père Matondo était vicaire à St Pierre où il venait de lancer une méthode négro-africaine d'Initiation des jeunes à la vie chrétienne, après la conférence du Cardinal Malula tenue au Centre Nganda sur l'évangélisation des jeunes dans les circonstances politiques d'alors. Le Père Matondo a donc réuni un groupe de jeunes de St Pierre. Il voulait qu'ils soient lumière pour les autres jeunes dans le combat des fléaux qui les minaient (les 4 B : B comme Bangi, B comme Bagarre, B comme Bondumba, B comme Boke (boisson)). A ces jeunes, il a donné le nom de « Mwindya ya Bilenge ». La chorale Mwindya ya Bilenge était une véritable nouveauté dans la pastorale de Kinshasa. J'ai été invité plusieurs fois à assister à leurs concerts religieux.

Mais en 1974, le Père Matondo était nommé Curé-Doyen de St Alphonse à Matete. C'est là qu'il a revu sa méthode et changé Mwindya ya Bilenge en Bilenge ya Mwindya ; ces jeunes n'étaient pas toujours « lumière des jeunes » ; c'est pourquoi il a préféré mettre le Christ-Lumière au centre de cette nouvelle pastorale. C'est vraiment à Matete qu'il a mis sur pied les véritables bases des Bilenge ya Mwindya avec les « trois étapes » et les « mystiques » (*commandements*) des jeunes. Tous ces enseignements, le Père Matondo les a mis par écrit dans plusieurs petits livrets faciles à lire. Tous les premiers mercredis après-midi de chaque mois il célébrait une messe spéciale pour les jeunes. Chaque mois il animait des recollections des jeunes à Nganda, à Mbudi etc.... Un groupe vocal a été mis sur pied pour donner régulièrement des concerts religieux, lieu idéal pour diffuser la Parole de Dieu par les chants. Il est à signaler que c'est lui aussi qui dira la première messe au Rite Zaïrois à Kinshasa devant un grand nombre d'Evêques de la Conférences Episcopale du Congo. A Matete, ce « Bagaza » ne fera pas long feu. Il est nommé Evêque et est ordonné à Basankusu en 1975. J'ai été invité à aller préparer et à diriger la messe de cette ordination.

A son départ de Saint Alphonse, un groupe de chrétiens de cette paroisse est venu voir le Cardinal Malula pour lui demander de me nommer à sa place. Pour eux, ils estimaient que j'étais le mieux placé pour continuer toutes les initiatives du Père Matondo : Bilenge ya Mwindya et Messe au « Rite Zaïrois » d'alors. C'est ainsi que je devenais à mon tour Curé-Doyen de Matete (1975-1978), tout en continuant à assumer mes fonctions de Secrétaire-Chancelier à l'Archevêché. Le Cardinal Malula me nomme ensuite Coordinateur des Bilenge ya Mwindya de tout le diocèse. J'ai donc mis sur pied une commission des jeunes pour compléter le travail de Mgr Matondo. Le Père François Overlaet, cism, faisait partie de cette commission. Avec le groupe Vocal de Matete, nous avons animé des messes dans beaucoup de paroisses de Kinshasa. Toutes les messes des jeunes, nous les célébrions toujours en rite zaïrois qui était en même temps une curiosité. Ce qui attirait un grand monde. Nous avons été donner des concerts religieux au Bas-Congo jusque Matadi. Nous avons même été à Brazzaville. C'était notre façon d'étendre les Bilenge ya Mwindya.

Aujourd'hui, les Bilenge ya Mwindya existent à travers presque tout le Congo. On les retrouve dans d'autres pays d'Afrique comme au Congo-Brazza, en Angola, au Cameroun. Beaucoup de prêtres et de religieuses congolais sont passés par la formation des Bilenge ya Mwindya. Avec des larmes, nous disons : « Tata Bagaza Matondo, VA EN PAIX et repose-toi en paix ; prie pour tous les jeunes ».

Abbé Barthélemy Binia